

| Situation épidémiologique à Saint-Martin |

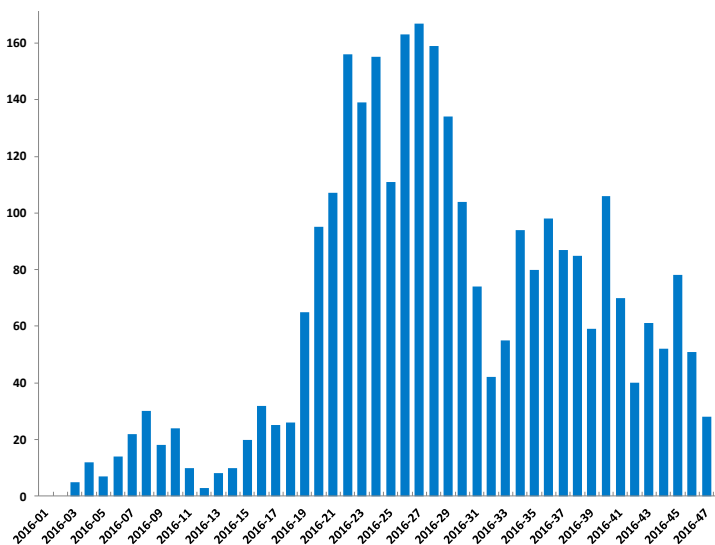
Cas cliniquement évocateurs chez le généraliste

Le nombre de cas cliniquement évocateurs de Zika ayant consulté un médecin généraliste, poursuit une décroissance irrégulière. Le nombre de consultations pour Zika a ainsi été estimé à 30 au cours de la semaine 2016-47 et à 40 au cours de la semaine 48 (Figure 7).

Depuis l'émergence du virus, on estime à 3 020 le nombre de cas cliniquement évocateurs de Zika ayant consulté un médecin généraliste.

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de Zika, Saint-Martin, janvier à décembre 2016 - Weekly estimated number of Zika syndromes, Saint-Martin, January to December 2016

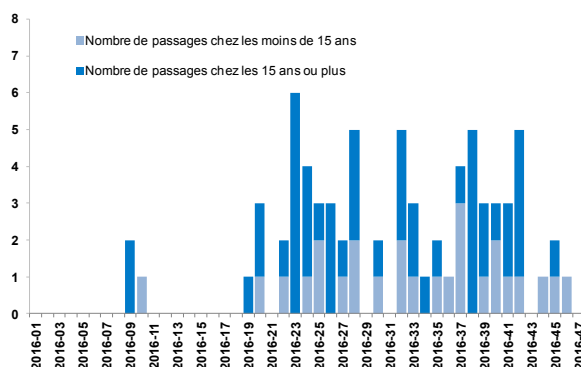


Passages aux urgences

Le nombre de passages aux urgences pour des symptômes de Zika était de 5 en semaine 2016-48, ce qui marque une augmentation par rapport aux chiffres des semaines précédentes (Figure 2).

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour Zika, Saint-Martin, janvier à décembre 2016 - Weekly number of Zika syndromes at emergency clinic, Saint-Martin FS, January to December 2016



Complications associées à une infection par le virus Zika

Le nombre de femmes enceintes ayant contracté une infection par le Zika biologiquement confirmée durant leur grossesse n'a pas varié depuis le dernier point épidémiologique : il est de 40.

Depuis l'émergence du virus à Saint-Martin, deux complications neurologiques ont été signalées respectivement en avril 2016 et novembre 2016 chez des personnes dont l'infection par le virus a été biologiquement confirmée. L'imputabilité au virus Zika n'a cependant pas pu être formellement établie.

Aucun décès n'a été enregistré chez un patient infecté par le Zika sur l'île.

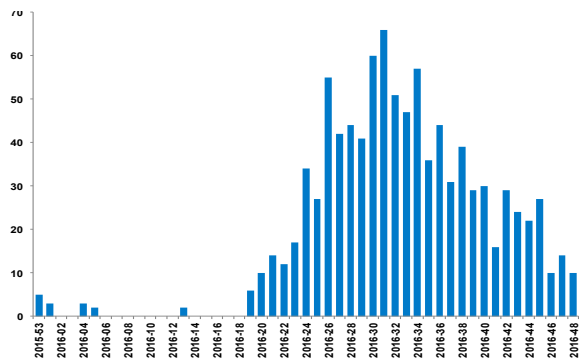
| Situation épidémiologique actuelle à Saint-Barthélemy |

Cas cliniquement évocateurs

Le nombre estimé de cas cliniquement évocateurs de Zika ayant consulté un médecin généraliste s'est stabilisé depuis trois semaines autour de 10 cas hebdomadaires (Figure 3). Depuis l'émergence du virus, on estime à 950 le nombre de cas cliniquement évocateurs vus en médecine de ville.

| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs estimés de Zika, Saint-Barthélemy, décembre 2015 à décembre 2016 - Weekly estimated number of Zika syndromes and weekly number of confirmed cases, Saint-Barthelemy, December 2015 to December 2016

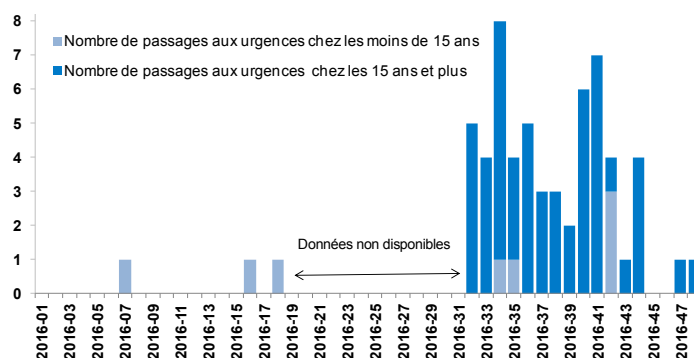


Passages aux urgences

Des passages aux urgences pour symptômes du Zika sont encore enregistrés : un par semaine au cours des deux dernières semaines (Figure 4)

| Figure 4 |

Nombre hebdomadaire de passages aux urgences pour Zika, Saint-Barthélemy, décembre 2015 à décembre 2016 - Weekly number of Zika syndromes at emergency clinic, Saint-Barthelemy, January to December 2016



Complications associées à une infection par le virus Zika

Depuis l'émergence virale, l'infection par le virus Zika a été biologiquement confirmée chez neuf femmes enceintes. Depuis l'émergence du virus, aucune forme neurologique ni décès chez des cas ayant contracté le virus n'a été rapporté.

Analyse de la situation épidémiologique dans les Iles du Nord

L'épidémie poursuit sa décroissance irrégulière à Saint-Martin avec une augmentation récente du nombre de passages aux urgences. La situation épidémiologique de l'île correspond toujours à la phase 3a du Psage « Phase épidémique appelant des mesures de gestion habituelles ».

A Saint-Barthélemy, la décroissance épidémique a marqué le pas ces dernières semaines. La situation épidémiologique de l'île correspond toujours à la phase 3a du Psage : « Phase épidémique appelant des mesures de gestion habituelles ».

L'avis du Comité d'expert des maladies infectieuses et émergentes des Iles du Nord sera sollicité prochainement pour examiner l'évolution de la situation.

Remerciements à nos partenaires : les Cellules de Veille Sanitaire des ARS de Guadeloupe (Dr Mathilde MELIN, Mmes Sylvie BOA, Annabelle PREIRE, Anne-Lise SENES), aux Services de lutte anti-vectorielle, aux réseaux de médecins généralistes sentinelles (dont le Dr RELTIEN sur les Iles du Nord), aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation, service des admissions), aux CNR de l'Institut de Recherche Biomédicale des Armées et de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

Liens utiles

- Site de Santé Publique France : www.santepubliquefrance.fr
- Le Haut Conseil de Santé Publique : <http://www.hcsp.fr/explore.cgi/avisrapportsdomaine?clefr=517>
- OPS/OMS: http://www.paho.org/ha/index.php?option=com_topics&view=article&id=427&Itemid=41484

Directeur de la publication : François Bourdillon
Santé publique France

Rédacteur en chef : Caroline Six, responsable scientifique de la Cire Antilles

Maquettiste
Claudine Suvain

Comité de rédaction
Dr Sylvie Cassadou
Marie Barrau
Lydéric Aubert

Diffusion
Cire Antilles
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives
CS 80656
97263 Fort-de-France Cedex
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.ars.guadeloupe.sante.fr>
Retrouvez-nous également sur : <http://www.santepubliquefrance.fr>